

# Par-delà les Murs : L'Éveil de l'Unité à Paris en 2145

ATELIER COMMUN : ECRITURE CRÉATIVE ET IMAGINAIRE URBAINS DES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES

2 au 6 octobre 2023



Adobe Firefly

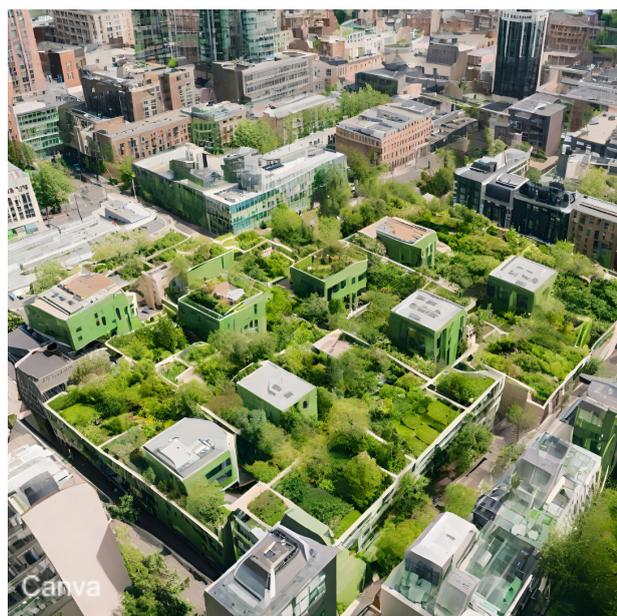
LAVIT Ambre (M2 PROMU),  
MARTINEAU Clément (M2 URBA XP) &  
ROJOT Carla (M2 Expertise internationale European Cities)

Atelier encadré : LANDON Aurélie - LACROIX Guillaume  
Logiciels : Chat GPT, Adobe Firefly, Canva, Fotor

CHAIRE  
MÉNAGER  
le GRAND  
PARIS

ÉCOLE  
D'URBANISME  
DE  
PARIS

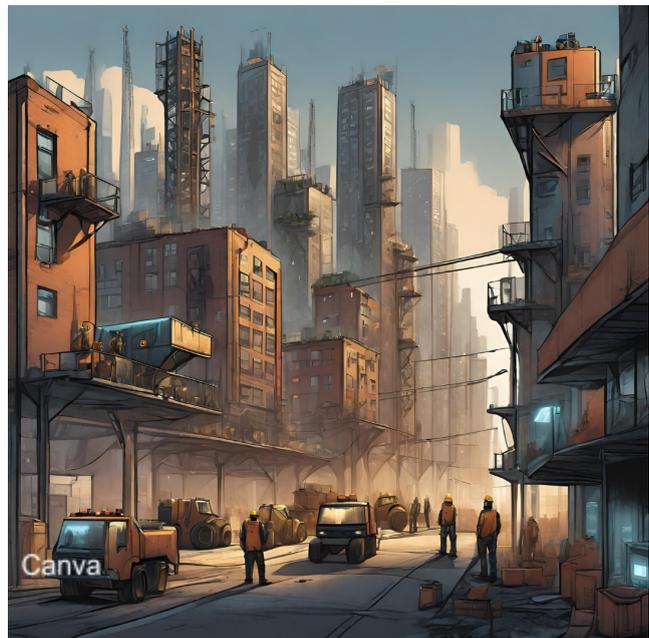
En l'an 2145, le Grand Paris avait évolué de manière surprenante. Les rues autrefois animées étaient devenues des endroits sinistres, où la peur régnait en maître. Les agressions envers les femmes avaient atteint un niveau alarmant, obligeant la société à prendre des mesures drastiques pour protéger ses citoyennes. Olivia, une jeune femme de 30 ans, est née et avait grandi dans cette



métropole autrefois prospère. Elle a des cheveux bruns, coupés courts pour des raisons pratiques. Ses yeux sont d'un brun profond, reflétant sa détermination et sa résilience. Elle avait toujours rêvé de vivre une vie normale, de marcher librement dans les rues de la ville, où les femmes ne sont pas constamment menacées et où la coexistence pacifique entre les communautés est possible mais cela semblait désormais impossible. Les femmes étaient devenues des cibles, et la violence les guettait à chaque coin de rue. Le gouvernement avait réagi en divisant la ville en quartiers non-mixtes. Désormais, les hommes et les femmes ne se croisaient que dans des zones spécifiques, chacun vivant dans son propre monde. Olivia vivait dans l'un de ces quartiers non-mixtes, une zone réservée aux femmes, entourée de hauts murs et de barrières de sécurité. L'endroit était triste et oppressant, dépourvu de la diversité qui avait autrefois enrichi la vie urbaine. En dehors du Grand Paris, la situation se détériore également. Le gouvernement central étend ses politiques de ségrégation de genre à d'autres régions de la France, imposant des restrictions similaires à celles de la capitale.

Au cœur de la ville, la morphologie spatiale reflétait la division implacable des genres. La cité était rigoureusement compartimentée, chaque quartier étant clairement réservé soit aux hommes, soit aux femmes. Des murs imposants et des barrières de sécurité massives cernaient ces zones, dissuadant tout déplacement non autorisé entre les quartiers. Le Grand Paris est resté le centre du pouvoir gouvernemental. Il se transforme aussi en un important foyer de la résistance, où des groupes clandestins opèrent dans les quartiers réservés aux hommes et aux femmes, cherchant à déstabiliser le gouvernement de l'intérieur par le biais de manifestations secrètes et de coordinations d'actions. La ville sert de point de ralliement pour différents mouvements de résistance à travers le pays.

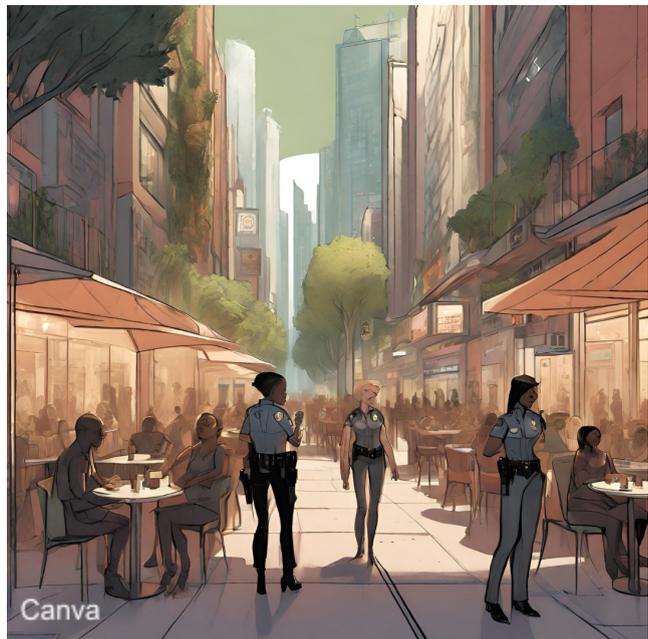
Les quartiers réservés aux hommes étaient principalement situés dans les zones industrielles et commerciales de la ville. Les rues résonnaient du bruit des machines et des activités de construction. Les quartiers réservés aux hommes étaient souvent négligés, avec des logements de moindre qualité et des services publics insuffisants.



De l'autre côté de la séparation, les quartiers réservés aux femmes se concentraient davantage sur les quartiers résidentiels. Les logements eux aussi étaient étroitement corrélés au genre, avec des immeubles d'appartements distincts pour les hommes et les femmes. Les quartiers réservés aux femmes étaient généralement mieux entretenus, offrant des logements propres et des services limités mais fonctionnels, tels que des écoles, des hôpitaux et des épiceries. Les femmes avaient

accès à des soins de santé de qualité, à une éducation plus complète et à d'autres services, créant ainsi un déséquilibre criant entre les genres. Les activités économiques étaient étroitement contrôlées et intimement liées à la division des genres. Les hommes étaient assignés à des emplois dans des industries considérées comme "masculines", comme la construction, la technologie de pointe et la sécurité. Les femmes, en revanche, étaient orientées vers des secteurs tels que les soins de santé, l'éducation et l'administration publique, jugés "féminins" par le gouvernement.

Les entreprises étaient tenues de respecter scrupuleusement cette ségrégation, séparant physiquement leurs employés en fonction du genre. La séparation étant totale, les interactions professionnelles entre les genres étant réduites à des échanges virtuels sécurisés. Les bureaux et les usines étaient soigneusement divisés, entravant la productivité et restreignant la diversité économique de la ville. Les rares zones neutres, où les deux sexes pouvaient se rencontrer, étaient fortement contrôlées. Ces zones offraient des espaces publics, des restaurants et des lieux de divertissement, mais l'interaction était surveillée de près, et les résidents vivaient sous la constante menace de la répression gouvernementale.



Un jour, en sortant du travail, Olivia fit une rencontre inattendue. Alors qu'elle marchait le long des rues désertes de son quartier, elle remarqua un homme qui semblait perdu. Thomas avait un air d'inquiétude sur le visage, comme s'il cherchait quelque chose. Intriguée, Olivia s'approcha de lui pour demander s'il avait besoin d'aide. Thomas, conscient de la nécessité de ne pas effrayer Olivia, parla d'abord de sujets neutres, comme la météo et les nouvelles locales. Puis, doucement, il glissa dans la conversation des allusions à la vie en dehors des quartiers non-mixtes et aux injustices qui touchaient les femmes. Il réussit à gagner la confiance d'Olivia en étant empathique et en montrant qu'il comprenait ses préoccupations. Il expliqua comment l'opposition travaillait pour mettre fin à la ségrégation, restaurer la liberté et l'égalité, et créer un avenir meilleur pour tous. Il laisse entrevoir l'espoir d'un monde où les femmes ne vivraient plus dans la peur constante, ni dans des zones spécifiques. Olivia

était à la croisée des chemins. La décision de rejoindre la résistance pour lutter contre la ségrégation imposée par le gouvernement était lourde de conséquences. Elle avait longtemps hésité, mais le regard déterminé de Thomas avait finalement emporté son adhésion. La cause en valait la peine, pensait-elle. Thomas apparut rapidement être le leader de la résistance. Sa conviction inébranlable et son empathie mobilisent l'opposition contre l'injustice. Il semblait être un symbole d'espoir et de changement dans un monde difficile. Les relations au sein de la résistance sont empreintes de camaraderie, de solidarité et de respect mutuel, cela plu à Olivia qui y trouva rapidement sa place. Chaque membre contribue à la lutte de manière unique, renforçant leur unité.



A l'extérieur, les rues étaient patrouillées par des forces de sécurité lourdement armées, et les quartiers en non-mixité étaient devenus de véritables zones de confinement. L'espoir de voir un changement se profiler s'amenuisait chaque jour.

Une nuit, alors que la lune était cachée derrière un épais nuage, le groupe de résistance décida de mener une opération audacieuse pour attirer l'attention de la population. À l'intérieur de cette immense métropole, la résistance planifie des manifestations dissimulées et coordonne des actions subversives visant à déstabiliser le régime en place. Le Grand Paris devient un lieu de convergence stratégique pour les divers mouvements de résistance qui s'étendent à travers le pays. Olivia et Thomas avaient mis au point un plan soigneusement élaboré pour infiltrer une zone en non-mixité et organiser une



manifestation pacifique. Ils firent irruption dans la zone en non-mixité, déployant des banderoles et criant des slogans pour la fin de la ségrégation. La police arriva rapidement sur les lieux, mais les manifestants se tinrent fermes, refusant de céder à la violence.



Le gouvernement français fut finalement contraint de prendre en compte la pression grandissante de l'opinion publique nationale. Les négociations s'engagèrent entre les représentants du gouvernement et les leaders de la résistance. Olivia et Thomas furent désignés pour défendre leur cause à la table des négociations, sachant que l'issue de ces pourparlers aurait un impact considérable sur l'avenir de leur société. Après de longues négociations, le gouvernement français avait cédé à la pression de

l'opinion publique nationale, et les zones en non-mixité avaient été démantelées. Olivia était devenue une source d'inspiration pour le groupe. Sa détermination, son courage et sa ténacité avaient conquis le cœur de ses compagnons de lutte. Elle et Thomas étaient désormais le symbole d'une nouvelle génération déterminée à mettre fin à la ségrégation.

Ils avaient obtenu des concessions importantes, mais au fur et à mesure que la société retrouvait sa mixité, il devint évident que les problèmes sous-jacents n'avaient pas disparu. Les agressions et les tensions, bien que moins visibles, reprirent rapidement dans les quartiers mixtes. Les inégalités persistèrent, les ressentiments s'accumulèrent, et les divisions demeurèrent profondes. Il semblait que le gouvernement avait simplement déplacé le problème plutôt que de le résoudre. Olivia, Thomas et les membres de la résistance étaient déçus et frustrés. Ils avaient tant sacrifié pour un retour à une société mixte, mais cela n'avait pas apporté la sécurité et l'égalité tant espérées.

Ils commencèrent à sensibiliser la population sur les questions sous-jacentes de discrimination, d'injustice sociale et d'inégalités économiques. Ils travaillèrent à réformer les politiques gouvernementales et à promouvoir l'éducation et la compréhension mutuelle entre les différentes communautés. Alors que la lutte de la résistance pour l'égalité et l'inclusion se poursuivait, un groupe radical, se

faisant appeler les "Gardiens de l'Unité", émergea soudainement. Ils étaient convaincus que la solution résidait dans la séparation permanente des communautés, arguant que la cohabitation était impossible en raison des différences culturelles et religieuses profondément enracinées.

La situation était devenue encore plus complexe, avec des forces puissantes de chaque côté du débat, menant la société au bord de l'effondrement. Ils étaient convaincus que la solution résidait dans la séparation permanente des communautés, arguant que la cohabitation était impossible en raison des



différences culturelles et religieuses profondément enracinées. Ce groupe extrémiste gagna rapidement du terrain, recrutant des membres mécontents des deux côtés de la société. Ils prônaient des idées radicales, appelant à la création de zones strictement homogènes, basées sur des critères ethniques et religieux. Leurs actions provocatrices et leurs discours incendiaires semaient la discorde, créant un climat de peur et de méfiance parmi les citoyens.

Olivia, Thomas et la résistance se retrouvèrent confrontés à un nouveau défi. Ils devaient non seulement continuer la lutte de la résistance pour l'égalité et l'inclusion se poursuivait, un groupe radical, se faisant appeler les "Gardiens de l'Unité", émergea soudainement contre les inégalités existantes, mais aussi à contrer l'influence croissante des Gardiens de l'Unité. La situation était devenue encore plus complexe, avec des forces puissantes de chaque côté du débat, menant la société au bord de l'effondrement.

La réalisation que la véritable transformation nécessitait plus que la fin des zones en non-mixité les conduisit à reconsidérer leur approche. Le groupe de résistance décida de s'engager dans une lutte plus profonde et systémique pour l'égalité. Ils commencèrent à sensibiliser la population sur les questions sous-jacentes de discrimination, d'injustice sociale et d'inégalités économiques. Ils travaillèrent à réformer les politiques gouvernementales et à promouvoir l'éducation et la compréhension mutuelle entre les différentes communautés.

Dans ce contexte tendu, la résistance décida d'adopter une approche encore plus proactive. Ils lancèrent des initiatives pour favoriser le dialogue et la compréhension entre les différentes communautés, mettant l'accent sur les similitudes plutôt que sur les différences. Ils collaborèrent avec des leaders religieux, des éducateurs et des personnalités influentes pour promouvoir un message d'unité et de coexistence pacifique. Au fil du temps, leur message d'espoir et d'harmonie commença à porter ses fruits. De plus en plus de citoyens se rallièrent à leur cause, rejetant l'extrémisme des Gardiens de l'Unité. Les médias sociaux furent inondés de témoignages de solidarité et de soutien envers l'idée d'une société diverse et inclusive. Le gouvernement, conscient de la montée de l'extrémisme, décida finalement de soutenir activement les efforts de la résistance.



Ensemble, ils mirent en place des politiques de lutte contre la radicalisation, renforçant l'éducation et l'inclusion sociale à tous les niveaux de la société. Cette lutte contre l'extrémisme devint un catalyseur pour une véritable transformation. Les citoyens, autrefois divisés, se réunirent pour défendre les valeurs d'égalité, de diversité et d'unité. Bien que le chemin vers la réconciliation fût difficile, la persévérance de la résistance et de tous ceux qui croyaient en un avenir meilleur finit par l'emporter.

Bien que le chemin vers une société vraiment mixte et sûre demeure difficile et semé d'obstacles, Olivia, Thomas et la résistance avaient appris que le véritable changement exigeait bien plus qu'un simple retour à la situation précédente. Ils étaient résolus à continuer à lutter pour un avenir où tous les citoyens peuvent vivre en paix, dans une société véritablement égalitaire et inclusive.

## Retour critique sur l'utilisation de l'IA :

Prompt de texte via Chat GPT :

1. "Raconte-moi l'histoire d'une ville dystopique du Grand Paris dans laquelle les agressions envers les femmes ont conduit à créer des quartiers non-mixtes. L'histoire comprend un personnage principal"
2. "Reprend ce récit en montrant que finalement en retournant dans une société mixte on retrouve juste les problèmes précédant l'installation des zones en non-mixité"
3. "Peux-tu me décrire la morphologie spatiale de la ville, les activités économiques menées, les logements et services proposés aux habitants ?"

Prompt d'Image Artificielle :

1. (Adobe) Dans un Paris futuriste séparé par des zones non-mixtes, Olivia, une jeune femme, découvre l'oppression quotidienne des femmes. Sa rencontre fortuite avec Thomas, un membre de l'opposition, la pousse à se joindre à leur lutte pour mettre fin à la ségrégation. Alors que la résistance gagne en force, un groupe extrémiste, les Gardiens de l'Unité, émerge, semant la discorde. La résistance réagit en lançant des initiatives pour promouvoir l'unité et le dialogue entre les communautés, tandis que le gouvernement soutient leurs efforts. Finalement, grâce à leur persévérance, la société parisienne surmonte les divisions, embrasse sa diversité et émerge plus forte et unie, prête à célébrer sa richesse culturelle.
2. (Canva) Le groupe de résistance s'était réuni dans un endroit secret, loin des regards indiscrets, en intérieur. Leurs actions clandestines se faisaient de plus en plus audacieuses, mais aussi de plus en plus risquées. Olivia, Thomas et les autres membres discutaient.

Au fur et à mesure de l'exercice, nous avons surtout été surpris par les réactions des générateurs d'images.

Premièrement, certains termes sont bannis des prompts et le générateur d'image refuse alors de fonctionner. Il s'agit surtout des termes "ségrégation", "non-mixité" ou encore "agression". Afin de contourner ce problème, il a fallu parler de "quartiers réservés aux femmes" par exemple.

Second problème fréquemment rencontré, les images générées étaient trop chargées, peu compréhensibles, voire incohérentes. De plus, les IA génèrent des images plus qualitatives lorsque l'on sélectionne un style artistique. A l'inverse, lorsque les images sont générées dans un style photographique, les visages sont souvent déformés et mal proportionnés.

Dans la génération d'images, le terme de "différent" est généralement associé à des personnes de couleur. De plus, dans la création d'images de groupes, les personnages générés sont tous blancs.

Le dernier biais rencontré tout au long de l'exercice repose sur la banalisation de clichés, voire la génération de représentations racistes et/ou sexistes. Plusieurs exemples viennent étayer nos propos : sur les premières images générées, et sans autre indication que le prénom du personnage, Olivia a toujours été représentée comme une personne métisse. Cependant, si l'on ajoute dans le prompt qu'elle "pose dans un bureau" la couleur de peau des personnages proposés devient bien plus claire. Par ailleurs, lors de la demande de description des quartiers non-mixtes, l'IA a proposé des zones très stéréotypées : les quartiers réservés aux hommes sont généralement situés dans les quartiers industriels et commerciaux de la ville, tandis que les zones réservées aux femmes étaient plus centrées sur les quartiers résidentiels.

De même, les hommes sont employés dans des industries (construction, technologie, sécurité) tandis que les femmes travaillent dans le secteur de la santé, de l'éducation et de l'administration publique. Les quartiers résidentiels réservés aux femmes sont décrits comme "*mieux entretenus, avec des logements propres et des services limités mais fonctionnels tels que les écoles, les hôpitaux et les épiceries*". Les quartiers réservés aux hommes sont quant à eux "*plus négligés, avec des logements de moindre qualité et des services publics insuffisants*". Le prompt ne laissait pourtant pas supposer

de tels clivages puisqu'il était seulement demandé de "décrire la morphologie spatiale de la ville, les activités économiques menées, les logements et services proposés aux habitants".

On peut aussi relever le fait que lorsque l'on demande à une IA de générer une image qui représente des "zones neutres fortement surveillées, qui proposent des espaces publics, des restaurants et des lieux de divertissement et où les deux genres peuvent interagir", tous les agents de contrôle et dépositaires de l'ordre public sont des femmes.

Enfin, lorsqu'on parle du Grand Paris, l'IA se dirige automatiquement vers des représentations de la Tour Eiffel.

L'ensemble de ces problèmes est assez révélateur du fait que l'IA reste un outil entraîné par une société humaine qui comporte ses propres biais. En effet, les réponses des IA sont basées sur des données textuelles présentes sur internet. Ainsi, des problématiques sociétales comme le racisme ou le sexisme, présentes sur internet, se retrouvent dans ces outils. De même, les données qui reviennent le plus souvent sur internet, comme le fait que Paris soit associé à la Tour Eiffel, se retrouvent dans les résultats générés. Les IA ont donc tendance à produire des clichés, des banalités ou des informations très générales.

On retrouve aussi un aspect très consensuel et lisse dans les propositions des IA. Le logiciel proposait systématiquement un happy ending ou des personnages très héroïques (Olivia est déterminée, intelligente, empathique, courageuse...). Il a fallu demander spécifiquement à l'IA de générer des récits et des personnages plus nuancés pour apporter plus de relief à la narration.

Ainsi, il est nécessaire de prendre du recul sur les résultats émis par les IA, de conserver un certain esprit critique et de veiller à comprendre leur contexte et leur fonctionnement.

## **Résumé :**

En 2145, le Grand Paris a instauré une ségrégation entre hommes et femmes pour lutter contre les agressions envers les femmes. Olivia, vivant dans une zone réservée aux femmes, rencontre par hasard Thomas, un militant de l'opposition. Ils décident de lutter pour mettre fin à cette ségrégation. Le groupe de résistance grandit et organise différentes actions dont l'élément final est déclencheur : une manifestation médiatisée qui force le gouvernement à démanteler les zones non-mixtes. Alors que la résistance gagne en force, un groupe extrémiste, les Gardiens de l'Unité, émerge, semant la discorde. La résistance réagit en lançant des initiatives pour promouvoir l'unité et le dialogue entre les communautés, tandis que le gouvernement soutient leurs efforts. Finalement, grâce à leur persévérance, les habitants du Grand-Paris surmontent les divisions, embrassent leurs diversités et une société plus forte et plus unie émerge.